

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : Mémorisation de l'actualité de la semaine écoulée

1. Cette semaine, c'est encore le **terrorisme** qui domine largement les esprits (49%). A travers les très nombreuses évocations des attentats passés, tentatives déjouées, et attentats à l'étranger, **se dessine le portrait de Français maintenus « sous tension »**.

Au-delà des commémorations (21% encore, entre suspicion de récupération et émotion réelle), **les Français manifestent leur besoin de savoir « ce que fait vraiment le gouvernement » pour les protéger**.

On note par ailleurs **un lien qui commence à se faire entre les attentats en France et ceux perpétrés dans d'autres pays** (effet des attentats à Istanbul et Jakarta, cités par 7% ?), comme si les Français prenaient peu à peu conscience de la nature particulière de la menace, de sa portée géographique, et de sa durabilité.

« Les troubles par Daesh, tout ce qui arrive tous les jours. Il y avait un anniversaire la semaine dernière. La guerre est une réalité qu'on vit au quotidien. Ça fait de l'insécurité pour tout le monde. »

« Les attentats de janvier, je pense qu'on ne fait pas assez pour éviter tout cela. On devrait faire des bons projets de lois, pour qu'on arrête ceux qui mettent des bombes. »

« L'Etat d'urgence indispensable. Le Président de la République a très bien agi, il a été clair et précis. Il a promis des gendarmes et des policiers pour la sécurité des Français. »

« Ils ressassent médiatiquement les événements en montrant des images des attentats, sans que l'on connaisse les avancées politiques sur le sujet. Ils nous remontrent les images mais on n'a pas d'avis ou de réaction de la part de nos politiciens. Je ne trouve pas ça normal. »

« Les attentats en Turquie, c'est la progression de Daesh. C'est marquant qu'ils arrivent à frapper autant dans le monde, qu'ils progressent et qu'ils aient autant d'hommes. »

Parmi toutes les violences et actes de terreur cités par les Français, **l'attaque de l'enseignant juif à Marseille et les attaques contre des églises (6%)**, sont autant de signes **interprétés comme des tensions religieuses qui suscitent beaucoup de craintes**.

« Les représailles des djihadistes dans le monde entier, l'horreur qu'ils propagent. Ça va faire comme le petit jeune de 16 ans à Marseille qui se permet de tuer un juif sans raison. Je ne supporte pas ce genre d'évènement. »

« Tous ces mecs qui attaquent les catholiques comme les juif et les musulmans. J'ai connu la guerre donc j'en ai vu beaucoup de choses et donc j'ai une mauvaise idée des gens attaquent les autres. »

« Le conseil de ne pas porter de kipa pour la sécurité pour les juifs. C'est la fin de la liberté et le début de la guerre de religion. »

« Le professeur qu'on a voulu attaquer parce qu'il était juif. Le fait que l'agresseur soit mineur et déjà avoir de telle idée me fais peur. »

2. Le **débat sur la déchéance de nationalité** – plus que la déchéance de nationalité elle-même – est cette semaine encore largement commenté (13%).

En dehors des quelques « très opposés » et « très favorables » dont les arguments ne varient pas, **l'immense majorité continue à exprimer une grande lassitude** et souhaiteraient entendre parler d'autre chose.

Les **polémiques internes à la majorité et au gouvernement** sont toujours perçues comme des querelles soit inutiles (pour les soutiens à la mesure), soit de diversion par rapport aux « vrais sujets », soit comme autant preuves d'incohérence ou de manque de courage du gouvernement (pour les sympathisants de droite et du FN).

« Les débats sur la déchéance de nationalité. Ça m'agace qu'ils se posent autant de questions. »

« Le débat sur la déchéance de nationalité. On ne comprend pas trop les revirements incessants des positions des élus de gauche. Le positionnement de la gauche n'est pas très clair il n'y a pas de consensus. Le Président dit trucs, et les gens de gauches ne s'alignent pas dessus, alors que tout le monde a voté au Congrès des élus sur la déchéance de nationalité » (NPA)

« La déchéance de nationalité. On en parle trop alors que je préférerais que l'on parle de la loi en général qu'ils veulent faire, de la loi complète et non pas de ce point précis. Tout le bla bla sur Christiane Taubira, l'histoire de son logement, on rebondit la dessus en se demandant si elle doit démissionner ou non mais c'est du débat inutile. » (LR)

« Taubira qui n'est pas d'accord pour la déchéance de nationalité. Elle veut pas que les gens qui ont la double nationalité la perdent, alors qu'avec tous les événements du 13 novembre, quelqu'un qui est accueilli par la France se doit de respecter celle-ci ». (Modem)

« Les politiques qui se contredisent entre eux. Par exemple Christiane Taubira qui annonce qu'elle est contre et d'autre côté le gouvernement qui est pour. » (PS)

« Franchement c'est le temps passé sur la perte de nationalité. Il y a d'autres choses, on est en situation de guerre, et on est en train de se poser la question de comment ne pas tirer sur notre ennemi sur notre territoire, et ensuite on ne s'attaque pas aux vrais sujets de fond. Et on ne parle pas des vrais sujets comme la lutte contre le chômage, l'évolution sociale et sociétale (ex: code du travail) et le modèle politique à appliquer effectivement. » (SSP)

3. Les **événements de Cologne** font encore cette semaine **remonter à la surface toutes les craintes liées à la crise migratoire** (identitaires, culturelles, mais aussi économiques) – 9% de citations.

On soupçonne les autorités de « cacher » ce qu'il se passe, par complaisance avec les migrants (on leur donnait déjà plus qu'aux Français, maintenant on ne les punirait aussi moins sévèrement...).

« Les problèmes avec les émigrés à Cologne, des viols et des agressions ont été commis le jour de l'an et on n'en a presque pas parlé à la télé ou dans les journaux. Et aussi les problèmes sur Calais, on laisse les gens dehors sans solution. Ce qui me marque c'est qu'on n'en parle pas assez. » (SSP)

« Les migrants et les problèmes des femmes violées en Allemagne. Je pense que non seulement ils fuient leur pays et en plus ils foutent la merde dans les pays qui les accueille. C'est normal de les accueillir, mais ils doivent faire l'effort de s'intégrer. » (EELV)

« Il y a trop d'immigrants qui sont rentrés, et le gouvernement ne s'occupe pas trop de ce qui se passe en France. Il y a des gens en France qui n'ont pas de logement, et aux immigrants le gouvernement leur donne des appartements. Et même le gouvernement ils ont des appartements sociaux. » (SSP)

« Ce qui s'est passé, il y a une église qui a été pillée, et les clandestins en Allemagne qui avait violé une fille. Je suis choqué du monde qui arrive. On ne sent plus en sécurité en France. A mon avis on ne finira pas nos jours ici, nous envisageons de partir. » (FN)

4. Comme la semaine dernière, les Français parlent à nouveau beaucoup **d'emploi et d'économie** (9%). On note clairement une **attente d'action**. **Très peu avaient en tête la perspective des annonces présidentielles du 18**, malgré la prévente importante par les médias.

On voit par ailleurs poindre la crainte d'une « nouvelle crise économique » (chute de la bourse, situation chinoise).

« Les entreprises qui licenciement du personnel, ça va donner du chômage supplémentaire. On ne s'en sortira pas cette année, les personnes politiques ne font rien par rapport à ça. Et les salaires qui stagnent. »

« La bourse qui chute. Je crois qu'on va partir dans une nouvelle crise économique à force de ponctionner ceux qui touchent un salaire moyen. »

« La nouvelle loi pour les questions d'embauche pour les salariés. Ils vont apparemment faire des nouveaux contrats et les patrons vont toucher 2000 euros par embauche. Mais je pense que c'est matériellement trop tard, on se demande pourquoi ça n'a pas été enclenché avant dans un pays où il y a de nombreuses personnes sous le seuil de pauvreté. » (PS)

5. La **décision Goodyear** est assez peu commentée (2% seulement), mais ceux qui le font (à la gauche de la gauche) y voient le signe d'une justice au service « des puissants », des politiques ou « de la finance ».

« Je dis simplement que c'est scandaleux en France quand on attaque le syndicalisme ouvrier. On traîne les syndicalistes devant les tribunaux, on casse le code du travail. Vous savez on nous montre que de la violence et on ne parle jamais des gens qui font le bien comme des gens de terrains des bénévoles, on ne parle que de voyou en politique ou en finance. » (PC)

« Concernant le sujet de Goodyear, je pense qu'à un moment donné entre la justice et la politique il y a un lien. Parce que les personnes qui défendent leurs droits récoltent la prison ferme je ne trouve pas ça normal que la justice agisse ainsi. » (FdG)

6. La **vie politique** recueille 7% de citations : une **campagne présidentielle que chaque acteur a déjà l'air de préparer** ; une attitude des politiques la plupart du temps sévèrement jugée.

A la marge, on commente le débat sur une primaire à gauche, sans que cela ne paraisse soulever, à quelques exceptions près, de grand enthousiasme.

A nouveau, **comme la semaine dernière, seul Juppé** paraît bénéficier d'une certaine indulgence. **Sa présence dans les verbatims est un fait très nouveau** : il était jusqu'à la fin de l'année dernière remarquablement absent des commentaires spontanés. Signe qu'il a bien, depuis quelques semaines, « atterri » et pris pied dans l'opinion et dans les esprits des Français. A la marge, la **polémique** lancée par JC. Cambadélis a trouvé quelques échos à gauche.

« L'Assemblée nationale à la télé, le gouvernement rit des questions posées par la droite. Ils se mettent à rire tous ensemble. Le premier ministre qui rit des questions des autres, je ne supporte pas. » (SSP)

« Les promesses qu'on nous fait, mais cela ne reflète pas la réalité. C'est du vent. Les politiques ne savent même pas ce qu'est la vraie vie, c'est à dire vivre avec très peu de moyen, payer les factures avec 500 euros par mois. Ils ne connaissent que leur petit monde, qui vivent dans la même bulle qu'eux. Ce n'est plus possible, et j'ajouterai même qu'il est facile de ponctionner le contribuable ou le citoyen qui travaille tous les jours pour le smic. »

« Les députés qui dorment à l'Assemblée, ce n'est pas crédible. »

« Différentes petits annonces qui montrent que Hollande prépare déjà sa campagne. » (Modem)

« Le débat sur l'absence de primaires à gauche. Ça m'emmerde qu'il n'y ait pas de primaires à gauche, je suis choqué. » (PS)

« La semaine dernière, qu'est-ce qu'il y a eu déjà dans l'actualité politique... Ah oui, il y a eu les primaires. Il y a eu les élections, enfin je veux dire le début des votes ou des campagnes dans chaque parti politique pour déterminer quelle personnalité de chaque parti allait se présenter aux élections présidentielles. En fait, ça ne m'a pas plus marqué que ça, c'est juste quelque chose qui m'est revenu en tête quand vous m'avez demandé ce qui m'avait le plus marqué la semaine dernière dans l'actualité politique... Non, ça ne m'a pas marqué, ni de façon positive ni de façon négative. Non vraiment, ce n'est pas quelque chose qui m'a marqué, c'est juste quelque chose que j'ai vu et lu rapidement, dont j'ai entendu parler vaguement sans y prêter vraiment attention. Il n'y a rien du tout qui m'a marqué la semaine dernière, je reste sur ma position qui est que rien ne m'a marqué ! » (Modem)

« Le retour de celui qui s'était présenté aux primaires pour la droite de l'UMP face à François Fillon, je sais plus son nom. Parce que c'était très théâtral. » (LR)

« Vous savez, c'est plus les histoires pour les élections avec les Républicains au niveau des accords. La guerre entre Sarkozy et Juppé et tous les autres. Si vous voulez, c'est toujours une histoire politique. Je trouve qu'on est encore loin des élections, et la petite guerre entre clans, avec la gravité des choses, rien ne change, c'est chacun pour soi. » (LR)

« Le fait que Sarkozy soit en baisse dans les sondages et Juppé en hausse. Le résultat c'est une évolution positive qui me va bien. » (LR)

« Le livre d'Alain Juppé sur l'état fort, j'ai entendu sur Europe 1 des propositions qui m'ont paru très pertinentes. » (LR)

« La critique de Cambadélis vis-à-vis d'Alain Juppé qui lui a dit que c'était un arrière-grand-père. » (PS)

« Pas grand-chose d'autre, mise à part la polémique sur l'âge de Juppé. » (PS)

« Manuel Valls a été à Bordeaux chez Juppé inaugurer une usine de fabrication d'huile. C'est bien, parce qu'il faut de l'huile pour faire les frites, c'est de l'industrie utile. » (PS)

Adrien ABECASSIS